

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE NÎMES  
EN COLLABORATION AVEC LA GALERIE MARLBOROUGH - LONDRES

# AVIGDOR ARIKHA

ŒUVRES SUR PAPIER

Vernissage le 10 juillet 2012  
à 18h30



EXPOSITION à l'ESBAN  
10 JUILLET - 31 AOUT 2012  
10 h - 18 h, du mardi au samedi

Édition d'un catalogue par la galerie Marlborough



Marc Sator barbu, non daté  
Encre de Chine sur papier, 39 x 30 cm  
© ADAGP, Paris 2012

*en couverture :*  
Eugene Istomin au piano, 1969  
Encre de Chine sur papier, 27,5 x 35,5 cm  
© ADAGP, Paris 2012

C'

est avec une grande reconnaissance pour la générosité de la galerie londonienne Marlborough que l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes accueille l'œuvre d'Avigdor Arikha.

La maîtrise de toutes les techniques de la création plastique démontrée par les travaux de l'artiste constituent pour nous l'exemple de diversité, d'exigence et d'excellence que nous souhaitons offrir aux étudiants de l'École et à tous ceux qui, enseignants et grand public, la fréquentent.

Avigdor Arikha suivit les cours de l'École des Beaux-Arts de Jérusalem où les professeurs étaient si proches de cette authentique philosophie culturelle qu'est le Bauhaus. Puis, ce furent les Beaux-Arts de Paris. Rappeler ici les sources de la formation nous permet de souligner combien *l'esprit des lieux* est à nos yeux essentiel. Ainsi à Nîmes.

Créateur à la fois très réfléchi, maître des techniques, Avigdor Arikha s'est révélé et affirmé tout au long d'une œuvre multiforme et généreuse qui lui a ouvert les portes de l'Histoire de l'Art, et de l'étude des Maîtres universellement reconnus qu'il a analysés avec subtilité.

En cela, il prend rang dans cette longue suite de peintres et de graveurs qui balisent et éclairent la voie de la Culture où il croisa Samuel Beckett, conférant une dimension nouvelle aux éditions de l'auteur de *En attendant Godot* qu'il illustra.

La présentation des œuvres d'Avigdor Arikha est pour tous une chance. Celle de se nourrir d'une vie fertile, de travaux exceptionnels, d'une volonté rare. Tous buts que l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes propose à ses étudiants d'atteindre.

**Jean-Paul FOURNIER**

SÉNATEUR DU GARD  
MAIRE DE NÎMES  
PRÉSIDENT DE NÎMES MÉTROPOLÉ

**Daniel J. VALADE**

ADJOINT AU MAIRE DE NÎMES  
DÉLÉGUÉ À LA CULTURE ET À LA TAUROMACHIE  
PRÉSIDENT DE CARRÉ D'ART

# L'ŒIL ET LA MAIN

Avigdor Arikha

Mais pourquoi cette nécessité de retenir par la perception, par l'œil et la main ce qui nous frappe un instant ? Ce besoin de forme et de couleur ? Est-ce l'écho de l'Être, de l'imitation moléculaire ? Le désir de retenir l'instant vécu, mais fugace ? Ce qui en résulte, c'est l'approfondissement du monde par l'émotion esthétique. Mais cette émotion vieille de quarante mille ans qu'est l'art cache toujours sa cause. C'est du secret du premier point que la totalité s'est ensuivie dans un état impénétrable...»<sup>1</sup>.

En effet, tout en servant la magie, les dieux, les princes, le beau ou le jeu, la raison d'être de l'art reste aussi insondable que celle de l'Être lui-même. Et pourtant, l'art est pratiqué par l'homme dès le début de la préhistoire. Et c'est probable que dès le début il y avait ceux qui voyaient dans le dessin d'un bison la beauté du trait, tandis que la plupart n'y voyaient que l'image d'un bison. L'émotion esthétique ne retentit que par la vision esthétique. La lecture mécanique ou le décodage l'abolit. La confusion entre image et peinture est aussi ancienne que l'art. L'image se lit. Pas la peinture. Elle exige un autre regard, comme la musique qui exige une autre écoute. Mais l'inculture visuelle est encore prépondérante, et le sens visuel est sans doute celui qui est le moins développé. D'où la confusion entre voir et lire. Ludwig Wittgenstein a écrit à ce propos: « Nombreux sont ceux qui ont appris le mot «voir» sans jamais en faire usage »<sup>2</sup>.

La faculté de voir est universelle. Mais pas celle de la perception esthétique. Elle réside dans la culture donnée, et comme pour certains fruits, il se peut que les variantes de la subtilité perceptive soient conditionnées par la géographie. L'exception est pourtant la règle. Pas le temps ni le lieu. Qui était le sculpteur génial, ayant portraituré le roi d'Ifè au Nigéria autour de l'an mille, incomparable et seul au monde à ce moment-là à pouvoir le faire ?

L'histoire de l'art est une histoire d'exceptions. Les époques héroïques ne favorisent pas nécessairement un art héroïque. La renaissance de l'État hébreu, par exemple, a trouvé son expression épique dans l'expression poétique et littéraire, mais pas picturale. C'est que l'équation entre le moyen d'expression et le sujet doit être vraie. Les guerres et le défrichage du désert, les combats, les camarades



Branche feuillue, non daté  
Encre de Chine sur papier, (détail)  
© ADAGP, Paris 2012

tués, les cris des blessés, l'odeur de la poudre et de la mort, tout cela est trop démesuré par rapport au moyen d'expression picturale, sinon par des affiches de type réalisme socialiste. L'épopée vécue est déjà de l'art, et reste inexprimable dans son immédiateté. Son expression vient après, comme pour l'Iliade et l'Odyssée. La guerre de libération de la Hollande contre l'Espagne, qui a duré quatre-vingts ans n'a pas marqué la peinture hollandaise du sceau héroïque, mais au contraire, par les scènes de genre paisibles et prosaïques. L'exprimable est une peau de chagrin par rapport à l'amplitude du sujet. La peinture amplifie l'infinitésimal : la vérité d'un pli, ou celle d'une petite ombre, et sa totalité est suspendue à un cheveu. Le vécu héroïque la ferait pâlir et disparaître. Peindre une tomate face à l'héroïsme semble dérisoire, et ne pas la peindre serait de ne plus faire de l'art.

mai 1989

1. Le Zohar, Haelohuth, Kav Yashar, 1871

2. «Viele haben das Wort «sehen» gelernt und nie einen derartigen Gebrauch von ihm gemacht», Ludwig Wittgenstein, Bemerkungen über die Philosophie der Psychologie, 1980, I,12



# UN HOMMAGE À AVIGDOR ARIKHA

Dominique Gutherz

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE NÎMES

Je me souviens avoir entendu parler pour la première fois d'Avigdor Arikha en 1966. J'avais alors vingt ans, Avigdor était de dix-huit ans mon aîné.

C'est Jean-Marie Queneau, mon ami peintre, qui me fit découvrir cet artiste qui venait d'abandonner la peinture abstraite pour se remettre à dessiner d'après nature.

A l'occasion d'un déjeuner chez les parents de Jean-Marie, Raymond et Janine Queneau, je fis sa connaissance. Il était là avec sa femme Anne Atik qui venait de traduire des poèmes de Queneau pour une revue américaine.

Je fus tout de suite impressionné par l'intelligence et la culture d'Avigdor. Très vite je pus découvrir ses dessins dans l'atelier lumineux de l'avenue de Tourville qu'il habitait à cette époque.

Arikha était en pleine crise. Il avait renoncé à une belle carrière de peintre abstrait (l'abstraction était le mouvement dominant du moment) pour se consacrer exclusivement au dessin sur le vif. Sa démarche rejoignait mes propres interrogations de jeune peintre et je pense que son exemple fut pour moi déterminant. Son amour et son intelligence de la peinture me firent redécouvrir l'œuvre de Poussin ou les admirables dessins d'Ingres.

Un peu plus tard, en 1970, j'ai été heureux d'être à l'origine, grâce à mes amis Anthonioz, de la première grande exposition des dessins d'Avigdor à Paris au Centre National d'Art Contemporain de la Rue Berryer. Je conserve précieusement une gravure de 1966, « Portrait d'Anne » qu'Avigdor m'avait donnée, témoignage de ces riches moments.

Plus tard j'ai quitté Paris pour l'Italie et puis Nîmes. Malgré la distance, j'ai toujours gardé des liens

d'affection avec Avigdor qui ne manquait jamais l'occasion de m'écrire.

J'ai toujours partagé avec lui cette conviction que l'Art n'est pas un « jeu de dilettante » mais un moyen de se sauver.

Je suis heureux de pouvoir présenter aujourd'hui, deux ans après sa disparition, dans les belles salles d'exposition de l'École des Beaux-Arts de Nîmes, les magnifiques dessins d'Avigdor Arikha. Ces dessins demeurent pour toujours, comme l'avait écrit son ami Samuel Beckett, des « traces profondes ».

## Tous mes remerciements à :

- Anne Arikha et à ses filles Noga et Alba,
- Marcello Simonetta
- Galerie Marlborough, en particulier Mary Miller



Portrait de Catherine, 1986  
Crayon et encre de Chine sur papier,  
61 x 53cm  
© ADAGP, Paris 2012



Autoportrait en chemise à carreaux et étude de visage, non daté  
Crayon sur papier, 88,5 x 42 cm  
© ADAGP, Paris 2012

## BIOGRAPHIE

Citoyen franco-israélien né en 1929, Avigdor Arikha a vécu la plus grande partie de sa vie à Paris. Artiste marquant de la seconde partie du XX<sup>e</sup> siècle, il était aussi historien de l'art, auteur de nombreux ouvrages et organisateur d'expositions dans les plus grands musées du monde. Avigdor Arikha est considéré comme une figure majeure de l'art contemporain israélien.

Il a portraituré ses proches ainsi que de nombreuses personnalités (Samuel Beckett, Françoise Dolto, Catherine Deneuve...) ou de simples anonymes.

Les plus prestigieuses expositions d'Arikha ont eu lieu en Angleterre, aux Etats-Unis, en Israël, à Edimbourg et à Madrid. La galerie Marlborough de Londres l'expose depuis 1972.

En 2010, le Centre Pompidou a rendu hommage au peintre, dessinateur et graveur disparu le 29 avril 2010 à Paris, à l'âge de 81 ans.

### Biographie et bibliographie à retrouver sur le site de la galerie Marlborough :

<http://www.marlboroughfineart.com>

- Expositions
- Œuvres dans les collections publiques
- Commandes de portraits
- Ouvrages sur l'artiste
- Ouvrages de l'artiste, préfaces, conférences et interviews

### Pour obtenir des visuels en haute définition :

Lola WOHLFAHRT  
Service communication,  
École Supérieure des Beaux-Arts de Nîmes :  
[lola.wohlfahrt@ville-nimes.fr](mailto:lola.wohlfahrt@ville-nimes.fr)

Contactez l'ADAGP pour toute reproduction.



Bâtiments et arbre, 1993  
Encre de Chine sur papier, 46 x 31 cm  
© ADAGP, Paris 2012

### ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE NÎMES

Hôtel Rivet • 10, Grand'Rue • 30000 Nîmes  
04 66 76 70 22 • [ecole.beauxarts@ville-nimes.fr](mailto:ecole.beauxarts@ville-nimes.fr)

ÉCOLE  
SUPÉRIEURE  
DES BEAUX-ARTS  
DE NÎMES

